L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 23 NOVEMBRE 1889.

Bienvenue.

Nous avons été bien heureux hier de revoir notre bon vieil ami, le général Augustin Reichard, esprit distingué, charmant, l'une des natures les plus ouvertes, les plus sympathiques qu'il nous ait été donné de rencontrer.

Ce nom est, d'ailleurs, connu, estimé de tous ceux qui ont quelque peu vécu en Louisiane; c'est celui d'un homme qui se fit toujours remarquer dans le monde des affaires, comme capacité, probité, sûreté de coup d'œil; d'un homme qui a donné à notre Etat, en temps de guerre comme en temps de paix, tous les témoignages de dévouement.

Nous envoyons au général Reichard notre plus cordial compliment de bienvenue et nous formulons l'espoir qu'il réalisera son projet de se fixer à nouveau parmi nous.

La Nouvelle-Orléans attachera toujours grand prix à la collaboration d'hommes tels que lui.

Revue Universelle Illustrée.

On sait en quelle estime nous tenons cette publication (Librairie de l'*Art*, 29 Cité d'Antin, Paris), à laquelle collaborent écrivains, artistes de premier rang et qui cependant trouve le moyen de donner chacune de ses livraisons—c'est à dire tout un volume—au prix plus que minime d'un franc.

Nous le répétons, rédaction, illustrations se recommandant aux bibliophiles, et, il faut aussi le reconnaitre, la *Revue Universelle illustrée*, s'animant au succès, semble aller toujours en raison ascendante.

Son dernier numéro (novembre) que nous recevons à l'instant, ne contient pas une page qui ne soit intéressante; et, pour être juste, il faudrait, en vérité, citer chacun des croquis inédits qui l'ornent.

En voici le sommaire: *Eugène de Rothelin*, (*Contes et Nouvelles d'antan*), par Mme de Souza; *Portrait d'enfant*, poème par Pierre Gauthiez; *Conquête et colonisation. — Etablissement d'une ville française en Algérie.—Un exemple classique.—Boufarik*, par Louis Leroy.—*L'empereur Dom Pedro et le Brésil à l'Exposition Universelle*, G. d'Hamières; *Lolas-Weimare*, Philibert Audebrand; *Promenades rustiques*, Anthony Valabrègue—; et enfin, comme chant: *Il faut aimer!* villanelle, charmante toujours, de Parny, un fin ciseleur de la plume, musique d'Albert Roche.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Le programme de ce matin ne manquera pas de tenter les habitués et [illegible] des matinées. En [illegible] représentation de la Favorite [illegible], et l'on sait que la première [illegible] recevait, l'autre soir, tout favorable accueil.

Cet autre début de Mme Leavington, qui avait paru seulement dans le rôle assez ingrat d'Azucena, a mieux encore affirmé son succès.

Rappelons que le prix d'entrée à la Matinée est de 50 sous seulement; place réservée 75 sous.

Ce soir, l'une de ces reprises qui intéressent invariablement le public; qui le passionnent souvent: la reprise de *Faust*.

La délicieuse partition de Gounod emprunte comme une saveur de nouveauté aux interprètes nouveaux qu'elle va avoir. Leur valeur artistique que déjà l'on a pu apprécier, est la promesse d'une bonne exécution. Voici la distribution de l'ouvrage.

Faust, M. Fürst; *Marguerite*, Mme Beretta; *Méphistophélès*, M. Geoffroy (ou Geoffrey? nous ne savons plus); *Valentin*, M. Balleroy; *Siebel*, Mlle Valgalier.

On sait que *Faust* est entremêlé de deux ballets: *la Kermesse*—*la Nuit de Valpurgis*, où tout le personnel de la danse paraîtra.

Demain à la matinée: *Les Huguenots*, le soir *Le Barbier de Séville*; nous voudrions bien pouvoir vous dire que l'ouvrage sera chanté en entier, car nous avouons notre très vive sympathie du quatrième acte aussi; mais là-dessus nous ne sommes pas allé aux répétitions.

—L'administration du Théâtre de l'Opéra nous prie d'annoncer qu'à la demande des dames il y aura à partir d'aujourd'hui, un entr'acte de 20 minutes entre le 2me et le 3me acte.

Grand Opera House.

C'est aujourd'hui que se donneront les deux dernières représentations de la comédie: *The Wife*, l'une des meilleures pièces du répertoire américain. Qu'on ne l'oublie, nous sommes à la dernière journée de l'engagement de la remarquable troupe du Lyceum Theatre, de New York. Rarement se trouvent aux Etats-Unis des ensembles qui puissent lui être comparés.

Demain, une opérette très populaire: *Saïd Pacha*, par la troupe Thompson.

Théâtre St-Charles.

Le mélodrame *Ranch King* qui sera représenté aujourd'hui à la matinée, à la soirée, pour les deux dernières fois, est un ouvrage curieux, qu'il faut voir, pour son spectacle, pour ses interprètes et aussi pour l'intelligence qu'y déploie le chien *Trix*, un brave quadrupède qui punit le crime et protège la vertu. Excellemment dressé ce moralisateur, ce redresseur de torts à quatre pattes.

Demain: *Pair of Kids*, avec M. Ezra Kendall.

Académie de Musique.

La journée d'aujourd'hui sera bien remplie à l'Académie de Musique: en matinée, la dernière représentation de l'opérette si favorablement accueillie: *Ameri[illegible]*; le soir, première de *Virginia*, [illegible] partitionnette aimable, dont le [illegible] n'a faibli nulle part aux Etats-[illegible]

L[illegible], première soirée d'une troupe de [illegible] réputation et qui a joué de[illegible] sur le théâtre de M. Augustin Daly à New York.

[illegible] Daly aussi la comédie qu'elle [illegible], et dont nous n'avons qu'à [illegible] titre; *A Night off*, pour rappe[illegible] l'un des plus longs succès [illegible] sur les théâtres américains. *A Night Off* tiendra l'affiche quelques jours, puis une autre comédie, très [illegible] également. *An Arabian Night* [illegible] la place.

Musée-Théâtre.

Spectacles tous les jours du matin au soir; et spectacles aussi attirants que jamais à toute heure.

Les curiosités vivantes et autres abondent au Musée-Théâtre et les deux théâtres possèdent, pour cette semaine, de fort amusants sujets.

Faranta.

Nous vous l'avons dit, c'est demain que le coin des rues d'Orléans et Bourbon va reprendre son animation; demain que M. Faranta y plante sa tente.

Le spectacle qu'il annonce et dont on trouvera le détail à la première page du journal, est attendu avec une impatience facile à comprendre. En effet, un M. Baptiste Peynaud, qui n'a nullement besoin d'élévateur pour gravir, et très lestement, une tour de 150 pieds; va s'en précipiter, la tête la première, pour retomber, sans la plus petite égratignure, dans un [illegible], à la base de la susdite tour.

Cette merveille s'accomplira tous les jours—à partir de demain—l'après-midi à une heure, le soir à huit heures.

Prix d'entrée 10 cents, pour toute place réservée, un supplément de 10 cents.

Bal.—La Société St-Maurice annonce pour le samedi 30 novembre, un grand bal paré. La fête aura lieu à la salle de l'Union Française et l'on peut compter qu'elle sera brillante. La Société St-Maurice s'entend excellemment à organiser semblables soirées.

Nous remercions la direction de l'invitation qu'elle a bien voulu nous adresser.

Dialogue épistolaire.

"Cher éditeur, veuillez lire attentivement le poème ci-inclus et me dire franchement si je dois le [illegible] pendant que j'y suis encore dans le feu de la composition."

—"Cher poète, ce n'est pas le feu qu'il faut encore dans la composition, c'est la composition qu'il faut mettre dans le feu."

Wolff's ACME Blacking

They are the people who use it right. READ DIRECTIONS, and follow them to the letter. [illegible]

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

The Best Blacking for Men, Women and Children.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 novembre 1889.—Indications: Pour la Louisiane: Beau temps, plus chaud, vents du sud.

Température du 23 novembre 1889. Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 143 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	54	12
Midi	60	16
2 P. M.	62	17
6 P. M.	58	15

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Lloyd T. Bolt, Jr., à Mlle Ada B. Wilcox.
Amédée Pinson à Mlle Mary P. Payne.
Jas. Ellery Bays à Mlle Mary Ada Muir.
Nicholas Weber à Mlle Catherine Leonard.
Jas. Zacharie Spearing à Mlle Lucinda M. Cook.
Gilbert Hill à Mlle Alice Beaumont.
Andrew Wagner à Mlle Alice Gales.

Naissances.

Mme Eugene Decuers, un garçon.
Mme Antoine Houlemard, un garçon.
Mme Louis Benjamin, une fille.
Mme Francis Leon, une fille.
Mme Eugene F. Guérin, une fille.
Mme Jules Casse, une fille.

Décès.

Teresa Dantarino, 2 mois, paroisse St-Bernard.
Frank Bianchis, 42 ans, 123 rue Marigny.
Charles A. Godin, 54 ans, 520 rue Ste-Anne.
Veuve Marie Sophie Bearen, 63 ans, 145 rue Louisa.
Willie Hynes, 11 mois, 298 rue Carondelet.
Jos. Cadrich, 25 ans, 141 rue Perdido.
Thos. S. Kennedy, 45 ans, 419 rue Baronne.
Mme Dora Lavis, 49 ans, 115 rue Milan.
Ida Gray, 30 ans, Faithist Home.
Veuve Charles Poche, 43 ans, 1348 rue Tchoupitoulas.
Veuve Walter Thompson, 73 ans, 272 1/2 rue Thalie.
Sophia Cornish, 76 ans, rues Bolivar et Poydras.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Vve et héritiers de P. Wilson au Mutual Loan and Building Company, un terrain borné par les rues Burthe, Hillary, Troisième et Adams, $200.

P. Weitzel et héritiers de C. Weitzel à G. Weitzel, un terrain borné par les rues France, Remparts, St-Claude et Mazant, $150.

Mutual Loan and Building Company à Mme P. Wilson, un terrain borné par les rues Burthe, Hillary, Troisième et Adams, $220.

Succession de J. Holtz à Mme E. Ehart, un terrain borné par les rues Peters, Decatur, Marigny et Mandeville, $1,300.

A. Desatel à P. Parilla, un terrain borné par les rues St-Claude, Kerlerec, Columbus et Marais, $60.

Cour de Circuit.—Les Etats-Unis contre Ephraim McCullough.—Jugement contre celui-ci pour $1 949 33.

Cour Civile de District.—Succession Spicer Jones.—Opposition de la Superior Drill Co. pour $309 maintenue.

Geo. Jurgens contre Fred. Leiser.—Jugement par défaut.

Succession Camille E. Girardey. Appel accordé à Mme Emma Girardey.

Henry Teal contre Eugène Robinson. Appel refusé.

Louisiana Homestead Association contre S. P. Oliver. Jugement par défaut.

McLaughlin contre le Texas Pacific R. R. Co. en $1,560 de dommages. Jugement pour $500.

Orleans Syrup Manufactory—Liquidation—Baumgarten & Friedrichs reçoivent l'ordre de déposer certaine somme.

Succession E. B. Joubert—Comptes approuvés.

Roth, Brunner & Feist contre E. M. Canfield—Jugement par défaut pour $206.

J. S. Byrne contre les assesseurs—Réduction accordée.

La succession A. B. Wishock est ouverte.

Marie Ipser demande l'émancipation.

Michel Grimiu contre Robt. Carey pour $292.15.

Mort.—John McMahon, un vieux marchand de menus objets, tels que crayons, lacets, boutons, etc., qui depuis longtemps les passants avaient coutume de voir rue du Canal, entre Remparts et Dauphine, et qui depuis quelques semaines était établi près de la devanture du magasin Pitard, est mort hier à midi d'une hémorrhagie pulmonaire.

Tandis qu'une dame lui achetait des lacets de souliers, il a mis sa main devant la bouche pour tousser et un flot de sang l'a suffoqué. Il est tombé et a expiré en moins de cinq minutes.

Il était âgé de 55 ans et était aussi connu sous le nom de James McVeasey. C'est sous ce nom qu'il aurait, paraît-il, été soigné pendant un an au Soldiers' Home comme ancien soldat de l'Armée du Tennessee. On a trouvé sur lui $30.51. Sa femme prétend qu'il a en banque un peu plus de $100.

Tandis que le wagon de police arrivait pour emporter le corps à la station centrale, la voiture d'ambulance arrivait aussi et emmenait à l'hôpital un nommé Thos. Richards, âgé de 60 ans, qui s'était démis le bras en tombant du haut d'une échelle.

Police.—Les membres de la police qui, du grade de sergent, désirent être promus à celui de capitaine, en remplacement du capt. Henderson, qui vient de donner sa démission, doivent se conformer de l'article 7 du code de police, ainsi conçu: "Tout candidat à une promotion qui, par l'intermédiaire d'une autre personne, se fera recommander par lettre ou pétition au poste par lui demandé, est prévenu que, par ce fait, il lui sera refusé."

Une amélioration.—Une amélioration sensible s'est manifestée dans l'état de M. Davis et ses médecins pensent que désormais le mieux va s'accentuer de jour en jour.

A la Douane.—Les nominations suivantes ont été faites à la Douane: Frank Suttes, commis, Paul Sigg, Thos. Fiebert et Sandy Sims, ouvriers.

A propos de l'accident arrivé à Mme Beal.—Plusieurs personnes ont été arrêtées comme responsables du terrible accident dont Mme Beal a été victime jeudi soir, encoignure St-Joseph et Camp.

Ce sont: Jos. Ziegler, le conducteur du char; John Ford, le mécanicien, Geo. Ondee, le chauffeur et Louis Whittaker, conducteur du train.

Ils ont été mis sous caution de $2,500 chacun, pour répondre à une accusation d'homicide.

Il est probable que ce déplorable accident aura pour résultat de faire adopter le système des barrières par les compagnies de chemins de fer; mieux encore vaudrait la suppression des lignes qui traversent la ville, et la création d'une ligne de ceinture. [illegible]

A sa prochaine séance, le Conseil adoptera l'ordonnance relative aux barrières dont la plus prompte adoption est [illegible].

Arrêté.—Henry Boyd, un voleur qui était depuis quelque temps recherché activement et qui a la suite de plusieurs vols, avait tiré plusieurs coups de feu sur l'agent Chaplain, auquel après une chasse à travers cours et clôtures il avait fini par échapper, a été enfin arrêté par les agents Chaplain et Burns [illegible].

A l'hôpital.—Hier soir, à 7 h. 30, est arrivé par le train du Texas Pacific, un nommé Basile Mahathan, qui, à 2 h. de l'après-midi, avait été blessé d'un coup de revolver au côté droit par Alexandre Robertson. Tous deux sont de jeunes garçons.

INCENDIES.

Huit maisons détruites, plusieurs endommagées et six pompiers blessés.

Hier soir à 6 heures 25, le feu a pris au No 73 de la rue Monroe, un double cottage habité de moitié par Pierre Dupré et Ernest Roy, et appartenant à Mme veuve Marie White. L'immeuble a été détruit avec la maison voisine, le No 71, un double cottage aussi, appartenant à la même propriétaire et habité de moitié par Ellen Jefferson et Henry Brady. Chacun des immeubles était évalué $900 et assuré.

—A 6 h. 20 P. M., on a découvert un commencement d'incendie sur le derrière du No 714 de la rue Bourgogne appartenant à Jacob Schneider et habité par Peter Mouger. Immeuble et mobilier ont été totalement détruits.

Le mobilier de M. Mouger est assuré $200 à la Merchants' Company.

Le feu s'est alors communiqué à l'asile St-Vincent de Paul, derrière l'église du même nom, rue Dauphine entre Montégut et Clouet.

L'immeuble et son contenu ont été détruits. Assurance de $2,000 à la compagnie Hibernia. Ces deux immeubles se trouvaient au centre de l'îlet, néanmoins le feu s'est communiqué à un cottage en bois rue Bourgogne No 704 appartenant à Mme Thurray et habité par elle. Dommages $150. Assuré $1,000 à la compagnie du Pélican. Le 712 appartenant à Mme P. Morel et habité par Jos Bekkia a été endommagé pour $500, le mobilier de M. Bekkia assuré $450 à la compagnie des Pompiers a été fort endommagé.

Le No 714, occupé par M. Jacob Schneider dont il est le propriétaire, a été complètement détruit, mais le mobilier a été sauvé. Immeuble et mobilier assurés à la Firemen's Co.

Le No 716, appartenant à Mme Grunthar et habité par Mme Green d'un côté et Mme Harris de l'autre, a été endommagé pour $600. Le mobilier de Mme Green a été quelque peu endommagé; est assuré $350.

Celui de Mme Morris $400 à la Firemen's Co. Le No 70 appartenant à Hy. Burkhardt qui l'habite, a été endommagé pour $300. Immeuble et mobilier assurés $1000 à la compagnie Teutonia.

Les Nos 82, 84 et 86 de la rue Clouet ont été détruits. Pendant l'incendie, John Brealar, âgé de 28 ans, Adam Kessler, âgé de 31 ans, Jack Tannen, 28 ans, John Kramer, 30 ans, tous membres de la Compagnie No 24 et Isaac Wellman, 29 ans, membre de la Compagnie Hook and Ladder No 3 qui se trouvaient sous les murs de l'école au moment de leur écroulement ont été plus ou moins blessés. Brealar a été blessé au bras, Kessler à la tête, Tannen à la main, Kramer à la main, McManus a été brûlé sur différentes parties du corps, Wellman a reçu des lésions internes. Tous ont été soignés à la pharmacie voisine, encoignure Clouet et Dauphine et ramenés chez eux. Aucun d'eux n'est très grièvement blessé.

Retour de Mgr Janssens, à la Nouvelle-Orléans.—Nous venons de recevoir la communication d'une circulaire envoyée par le Très Révérend J. Bogaerts, au clergé du Diocèse, à l'occasion du retour de Sa Grandeur Mgr Janssens à la Nouvelle-Orléans, après sa première absence depuis son installation dans l'archidiocèse.

On avait voulu d'abord lui faire une réception solennelle, Mgr Janssens s'y est opposé. Il y aura, en place, une cérémonie d'action de grâces, demain, dimanche, 24 novembre, à 3 heures de l'après-midi. Plusieurs discours seront prononcés. La cérémonie sera terminée par la bénédiction papale.

Tout le monde sera admis. Les bancs resteront libres.

Le clergé et les sociétés catholiques se réuniront à l'Archevêché, à 3 heures, pour escorter Sa Grandeur jusqu'à la Cathédrale.

Toutes les Sociétés Catholiques (messieurs) tous les laïques désirant prendre part à cette cérémonie, sont priés de se rapporter à M. Geo. W. Young, coin Ursulines et Chartres, à 2 heures précises de l'après-midi.

Voici la composition du comité de réception à la Cathédrale:

Chairman, Thos. G. Rapier; Hon. E. D. White, Juge F. P. Poché, Docteur E. D. Sheppard, Hon. J. M. Augustin, A. Cassard, John B. Fisher, John B. Buchanan, Wm P. Nicholls, Joseph Bowling, Dr Arthur De Roaldes, Jos. Bayle, H. J. Lavergne, C. Doyle, Hon. Otto Thomas, Matt J. Brown, Dr E. Denneing, U. Marinoni, Sr., E. B. Moise, James Freret, Chas A. Maurian, Gustave Pitot, Hon. Thos. Elder, Albert E. Murphy, A. A. Brousseau, Jules Bougeron, M. E. Lenier, Michael Schoeffer, Anthony Vizard, Charles Brandt, Ben Schutten, Mark A. Morse, F. A. Yost, E. F. Kampen.

Mort subite.—Hier soir, à minuit, une négresse du nom de Maria Anthony, âgée de 50 ans, est morte subitement chez elle, rue Jalie No 199.

Dans le fleuve.—Hier soir, à 9 heures 15, un matelot du nom de Andersen, appartenant à l'équipage du steamship *Clare*, amarré au pied de la rue Deuxième, a glissé en se rendant du quai à bord et est tombé dans le fleuve. On lui a immédiatement jeté une corde et il a été hissé sain et sauf à bord.

Paragraphes.—Le Gén. Jacob Gray, commandant de la Grande Armée de la République, ayant appris qu'un nommé Habirrentinger, enterré au Potter's field, était un ancien soldat de l'armée du Tennessee, a fait transférer le corps au cimetière de Chalmette.

Samedi et les jours suivants, Wuerzburger Hofbrau de la La. Brewing Co.

Etrange aventure, racontée par un petit journal du Canada:

"M. X. Y., négociant à Z...., s'était tiré un coup de revolver dans la tête. La mort a été foudroyante. On ignore la cause de ce décès."

Sans avoir la prétention d'être médecin, ni d'en remontrer à la science, on a comme une vague idée que la balle y était bien pour quelque chose.

Compagnie d'assurance mutuelle DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 166 rue du Canal.

TRENTE-CINQUIÈME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.

[illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans. [illegible]

JAS. FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS. [illegible]

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente Française.

Paris, 23 novembre—Le trois pour cent est coté à 87 francs 57 1/2 centimes.

L'élection de M. Naquet et du général Boulanger.

Paris, 23 novembre.—Le bureau électoral, par un vote de 13 contre 12, a invalidé l'élection de M. Naquet et du général Boulanger.

M. Léon Say.

Paris, 23 novembre—Plusieurs membres de la Chambre des Députés, à la tête desquels se trouve M. Léon Say, ont formé un parti agricole sans égard à la politique et à la question de la protection.

Un syndicat des banques de Berlin.

Berlin, 22 novembre—Un syndicat de banques de Berlin s'est assuré une préemption pour dix millions de marcs, dont une moitié sera en compensation des bâtiments situés sur le Schloss Freiheit-Strasse, avec le but d'y ériger un monument à la mémoire de feu l'empereur Guillaume selon le désir du souverain actuel.

Ce syndicat a l'intention de faire une loterie de quarante millions de marcs avec des lots atteignant la somme de trente millions de marcs.

Lord Rosebery.

Londres, 22 novembre — Lord Rosebery a prononcé un discours à une assemblée de Libéraux tenue à Glasgow hier soir. Il a déclaré qu'il était opposé à l'abolition de la Chambre des Lords.

Le steamer des Etats-Unis Enterprise.

Londres, 22 novembre—Le steamer des Etats-Unis *Enterprise* est parti aujourd'hui de Dartmouth pour Lisbonne.

Révolte parmi des forçats.

Tunis, 22 novembre—Une révolte a eu lieu parmi les forçats à la prison Lavoulette.

Les prisonniers ont réussi à se dégager de leurs chaînes et à se procurer des armes à feu et autres.

Ils ont fait alors une attaque désespérée contre les geôliers, qui se trouvaient dans l'impossibilité de repousser la révolte, et les troupes ont été appelées.

Quand celles-ci sont arrivées à la prison, un combat désespéré s'est livré; plusieurs des prisonniers et soldats ont été tués.

Le parlement brésilien.

Londres, 22 novembre—Le parlement brésilien s'assemblera au commencement de décembre pour choisir un Président.

Le roi Malietoa.

Londres, 22 novembre.—Des dépêches reçues de Samoa disent que Malietoa a été réinstallé sur le trône le 9 courant, au milieu de grandes réjouissances.

Double exécution.

Dublin, 22 novembre.—Jerry Macarty et James Cochrane ont été pendus ce matin pour le meurtre de Tom Mitchell, fermier du comté de Kerry, au mois de juillet dernier. Avant l'exécution, tous deux ont prié avec ferveur et se sont déclarés innocents. La victime avait pris une ferme dont son frère avait été expulsé. En se rendant au marché, il avait été tué à coups de revolver par deux hommes qui n'étaient autres que Jerry Macarty et James Cochrane.

Mesures prises contre les Chinois.

Melbourne, 22 novembre—Le conseil législatif de Victoria a décidé que les navires apportant des émigrants Chinois dans la colonie, fussent mis en quarantaine, à la discrétion des autorités. Le steamer *Afghan*, ayant à son bord 269 Chinois, et auquel permission d'atterrer avait été refusée, s'est dirigé sur Sydney, où il doit faire une nouvelle tentative pour mettre à terre ses passagers. Il n'est pas probable que cette seconde tentative soit plus heureuse que la première.

Nouvelles démenties.

Havane, 22 novembre—Les rumeurs venant de Londres et de Paris, reçues par le câble, relativement à une révolution à Cuba, sont sans fondement. L'ordre le plus parfait règne ici.

La situation au Brésil.

Rio Janeiro, 22 novembre—La marine sous le commandement du baron Gerabo et du vi-comte Maracajo a reconnu le changement de gouvernement et lui a donné son allégeance.

Le vi-comte Ouro Preto et sa famille sont partis du Brésil.

Le drapeau républicain conserve les mêmes couleurs nationales, seulement on y a ajouté 21 étoiles représentant les différents Etats de l'Union, avec la devise suivante: "Ordre et Progrès."

Les timbres du gouvernement représentent un globe bleu, autour duquel on lit l'inscription suivante: "République des Etats-Unis du Brésil."

Le brigadier-général Coelho a été nommé gouverneur de Matto Grosso. Le lieutenant-colonel Jacques [illegible], secrétaire en chef du gouvernement.

Nouvelles de Rio de Janeiro.

Rio de Janeiro, 22 novembre, via Galveston—Toutes les pensions accordées par le gouvernement impérial ont été confirmées par le gouvernement provisoire et l'ordre a été lancé de les payer à leur échéance. On annonce prochainement un décret qui annoncera des changements importants parmi le personnel du gouvernement ainsi que les noms de leurs successeurs.

Presque tous les fonctionnaires qui ont servi sous l'empire se sont ralliés au nouveau gouvernement.

On a fait une ovation aux ministres de l'Uruguay et de la République Argentine, hier soir, qui ont reconnu le nouveau régime au nom de leurs gouvernements respectifs.

Démission d'un ministère.

Montevideo, 22 novembre, (via Galveston.) Les membres du ministère ont donné leur démission. On attribue cette décision à un malentendu entre le Président et le ministre de la guerre.

Excitation dans le Manitoba.

New York, 22 novembre.—Une dépêche spéciale de Winnipeg, Manitoba, dit: L'agitation actuelle dans le Manitoba, causée par l'action du gouvernement de Greenway qui veut abolir les écoles séparées et l'usage officiel de la langue française dans cette province, va soulever une grande agitation d'un bout du Canada à l'autre.

Des assemblées secrètes ont lieu presque journellement dans le village catholique de St-Boniface.

Si le gouvernement adopte ces mesures ainsi qu'il l'annonce, un appel sera adressé au gouvernement français lui demandant d'intervenir et de protéger les droits accordés aux Français quand le Canada a été cédé aux Anglais.

Une lutte désespérée aura lieu avant que les Français consentent à avoir leurs écoles et la langue française mises de côté.

Sir John MacDonald est en vilaine passe. S'il désapprouve les actes du gouvernement du Manitoba en cette affaire, il perdra l'appui de ceux qui parlent l'anglais au Canada, et s'il ne le fait pas, il perdra le Québec français. On craint que la crise qui est prochaine, ne brise la confédération des provinces.

L'archevêque Tache a reçu l'assurance de Sir John MacDonald que si les gouvernements locaux persistent dans cette législation, il demandera au gouvernement anglais de suspendre l'acte du Manitoba, ce qui laisserait la province sans une constitution.

Balles de coton reçues dans les divers ports.

New-York, 22 nov.—Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans tous les ports depuis le 1er septembre 1889:

Galveston	482,403
Nouvelle-Orléans	844,909
Mobile	132,709
Savannah	548,009
Charleston	232,914
Wilmington	81,063
Norfolk	188,702
Baltimore	17,422
New-York	51,586
Boston	21,941
Newport News	8,156
Philadelphia	8,829
West Point, Va.	139,371
Brunswick	47,617
Total	2,303,419

WASHINGTON.

Nominations par le Président.

Washington, 22 novembre—Le Président a fait aujourd'hui les nominations suivantes: Thomas G. Powers, de la Pennsylvanie, officier naval de la douane pour le district de Philadelphie; John J. Ridgway, de la Pennsylvanie, surveyeur de la douane pour le même district.

Banquet offert au prince et à la princesse Brancaccio.

New-York, 22 novembre—M. John T. Farish, résidant au No 7 Park Avenue, a donné hier soir un dîner en l'honneur du prince et de la princesse Brancaccio d'Italie. Le service était en or et argent massif. La table était ornée de cinq vases dans lesquels se trouvaient nombre de chrysanthèmes jaunes. Devant chaque dame se trouvait un magnifique bouquet de roses jaunes et de chrysanthèmes attachés d'un grand ruban en satin jaune.

La question irlandaise.

Boston, 22 novembre.—Une dépêche du comté Wicklow, dit: Le Rév. McGreigh, grand maître des orangistes en Irlande, est arrivé en ce comté accompagné de M. Tom Holland. Il a expliqué ainsi sa présence. Nous sommes venus ici pour y faire la lumière sur le malentendu qui existe relativement aux Loyalistes irlandais. M. Parnell est propriétaire de terres; son domaine du comté Wicklow lui donne un revenu de 1300 livres sterling.

Quoique son parti professe la doctrine que les occupants du sol devraient en être aussi les propriétaires, jamais il n'a fait, lui, la proposition de soumettre son bien à cette règle. On le représente comme un propriétaire qui, même par les voies légales, se fait payer les loyers qui peuvent lui être dus.

Son frère, établi aux Etats-Unis a une ferme dans le comté d'Armagh, occupée actuellement par des tenanciers qui, s'ils ne paient pas leurs fermages dans la quinzaine suivant l'échéance sont poursuivis judiciairement.

Antérieurement au 20 octobre 1888, trente-cinq writs leur furent servis en un seul jour, pour fermages échus le 31 septembre, et un seul de ces fermiers devait une somme au-dessus de $20.

Hydatide du foie.

New York, 22 novembre—Une dépêche spéciale de Baltimore au *Sun* dit: Une maladie rare et désignée comme hydatide du foie est suivie en ce moment avec un grand intérêt par les professeurs, les médecins et les étudiants en médecine à l'hôpital de la ville. Le patient est un Allemand du nom de John F. Schanbrucher et il est âgé de 44 ans.

La maladie est due à l'œuf d'un ver solitaire d'une espèce particulière qui se produit chez le chien et autres animaux.

L'œuf parvient à l'estomac d'un homme par absorption de l'eau qu'il boit et est porté de là au foie par les vaisseaux du sang.

Cet œuf a environ un centième de pouce de diamètre et les parties qui l'enveloppent, se trouvent dans l'eau sur la terre où se colle à la surface des végétaux non-cuits.

Les animaux provenant de ces œufs cependant se développent dans l'homme.

Ceux-là, une fois dans l'estomac d'un homme, grossissent énormément. De l'estomac ils sont absorbés par les vaisseaux du sang conduisant au foie. Là aussi [illegible] forment des vessies ou petites poches dont ils s'enveloppent comme la chenille dans son cocon.

Quand cette vessie est portée dans l'estomac du chien, il se développe en une hydatide bien formée, qui est d'un quart d'un pouce de long avec une tête ayant un [illegible] de pouce et plusieurs petits crochets et suçoirs.

Le malade dont il s'agit est un ouvrier au collège des Jésuites à Woodstock; il s'était plaint d'une douleur aiguë au côté droit depuis le printemps dernier. Il maigrissait à vue d'œil et avait perdu près de quarante livres. Les médecins de l'hôpital ont diagnostiqué son cas le 14 novembre. Le Dr Chas F. Bevan, en présence des Drs E. W. Chambers, Thos S. Latimer, W. F. Smith et John Branham, a fait une opération chirurgicale qui a été très heureuse jusqu'ici.

Les souffrances du malade, avant l'opération, étaient intenses; la tumeur du côté droit ayant pris une extension de près de quinze pouces sur le foie. Les souffrances ont à peu près disparu après l'opération; il semble maintenant être en convalescence.

A la police correctionnelle.

Le président.—Il paraît, d'après les témoignages, que vous aviez laissé votre main au fond de votre verre.

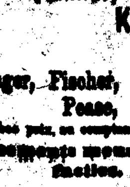
—Oh! pour ça, mon président, ça m'étonnerait, je l'avais trop bien vidé.

MONTREUIL—Décédée, samedi, 23 novembre, à 1 heure du matin, à l'âge de 31 ans, Dame JOSEPH MONTREUIL, née Miss Déléry, native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Montreuil, Déléry, Carrière et de la veuve Henri [illegible], sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu dimanche, 24 novembre à 10 1/2 heures A. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 146 1/2 rue Hôpital, entre Remparts et Bourgogne.

PIANOS — DE — **PLEYEL** — CHEZ —

Louis Grunewald Co., Limited,

18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seuls agents pour tous les meilleurs

Pianos Américains,

Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Sheninger, Fischer, Mehling et Pease,

Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.

MUSIQUE

de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.

S'adresser au magasin de musique de

LOUIS GRUNEWALD CO., LIMITED,

NOUVELLE-ORLEANS.

GEORGE DEJAN, Droguiste et Pharmacien, Coin Erato et Dryades.

Vendeur de drogues, de médicaments, de produits chimiques, parfumerie, articles de toilette, etc., etc. Les prescriptions des médecins seront remplies avec exactitude pendant toutes les heures du jour et de la nuit.

SCIENTIFIC AMERICAN

Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS Edition of Scientific American.

A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS may be secured by applying to MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS. In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co. and procure immediate protection. Send for Handbook.

COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address MUNN & CO., Patent Solicitors. GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Epurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prît de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesse, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass. "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevre Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

La clôture de l'Exposition universelle de Paris.

Nous lisons, dans la *République française*:

"C'est fini. Rêve éteint, visions disparues...." comme dit le poète. L'Exposition a clos ses portes. Pendant quelque temps, elles resteront entr'ouvertes encore; mais la grande session est terminée. Les maçons vont venir. On démolira cette ville fantastique, qui paraissait faite avec des morceaux de toutes les villes du monde. Les merveilles de l'art et de l'industrie accumulées là se disperseront. Tout rentrera dans l'ordre accoutumé. De la grande féerie de 1889, il ne restera que le souvenir.

Le dernier jour de l'Exposition a été extraordinaire. Un demi-million peut-être de visiteurs a été voir, une dernière fois, cette accumulation de trésors. Une fête a clos la série des fêtes et le président de la République s'est rendu, comme un simple particulier, dire adieu à cette œuvre qui, par bien des côtés, peut être appelée son œuvre.

A voir cette affluence énorme des visiteurs de la dernière heure, on a pu penser, non sans raison, que si l'Exposition avait duré encore un mois ou deux, elle n'aurait pas encore épuisé la curiosité du public. Nous le croyons aussi. Mais, cependant, il est bon qu'il en soit comme il en a été, et que le spectacle prenne fin à l'heure dite.

Aux raisons d'ordre, pour ainsi dire technique qui ont été données, telles que la difficulté de la surveillance et de l'entretien pendant la saison d'hiver, la difficulté d'imposer aux exposants la prolongation de charges acceptées pour un temps déterminé, il faut ajouter des raisons d'ordre moral. Il existe, selon certains philosophes, une sorte de politique féminine qui peut trouver son application à la politique des hommes.

Un des axiomes de cette politique spéciale, c'est qu'il est heureux pour des amants qu'une circonstance imprévue les sépare alors qu'ils s'aiment encore, avant l'heure où la lassitude est venue entre eux. Hé bien! ceci s'applique à merveille à l'Exposition. Elle disparaît, elle rompt avec le public qui l'aimait, en plein succès, avant l'heure de la fatigue. Et il n'est pas mauvais qu'il reste une pointe de regrets à ce souvenir qu'elle laisse et dont je parlais.

Ce souvenir, charmant, nous remplissant d'une légitime fierté, n'est pas la seule chose que l'Exposition laisse derrière elle. Elle n'a pas été seulement la joie et l'orgueil de Paris. Elle a eu, pour le pays, une utilité pratique des plus grandes, et c'est le moment de le redire encore, alors qu'elle va disparaître.

L'Exposition a été une grande œuvre politique. Vis-à-vis de l'Europe, elle a affirmé la vitalité française dans les arts, dans l'industrie, dans le commerce, dans les choses de l'esprit aussi, si largement représentés pendant cette période unique de six mois où la France a vécu double! Les peuples mêmes qui ne nous aiment pas ont été singulièrement frappés de notre initiative et de notre puissance. Pour les autres, ils ont constaté et subi, une fois de plus, cette force d'expansion sympathique qui est dans notre génie et dans notre destinée.

En nous voyant travailler de la sorte, l'Europe a pris, [illegible], une haute idée des bienfaits de la paix et acquis cette conviction que nous ne voulions pas la troubler. L'Exposition a été la réponse la plus éclatante qu'on pût faire à ceux qui accusent la France d'être toujours disposée à troubler la paix du monde.

Cette affirmation de la paix, l'Exposition l'a faite pour l'extérieur: elle l'a faite aussi pour l'intérieur. Un danger possible de la célébration du Centenaire de 89 était que ce Centenaire fût célébré d'une façon différente par les partis qui nous divisent, que chacun d'eux voulût tirer sa date et s'y arrêter. Tout cela a disparu devant le succès de l'Exposition. Il est impossible de ne pas trouver une grandeur incomparable à ce fait que le souvenir d'une Révolution qui eut ses journées sanglantes a été célébré par une Exposition qui était l'apothéose du travail pacifique, des arts libéraux, de l'intelligence humaine.

La révolution de 1789 a créé la France nouvelle: voilà ce que la France nouvelle a fait des libertés et droits qu'elle a conquis! Quand on voit ces choses, on se demande quelle est la plus grande des dates qu'un tel anniversaire rassemblait et on touche du doigt cette vérité que les victoires de la liberté sont des victoires fécondes, même en dehors de l'ordre politique dont on aurait tenté de se préoccuper seul. L'art, l'industrie, le travail, depuis celui de l'ingénieur jusqu'à celui de l'ouvrier, tout n'a-t-il donc pas profité de l'émancipation? Tout ne se tient-il pas! *Novus rerum nascitur ordo*, disait Virgile. Et ces choses, c'est la vie entière de la nation, la vie intellectuelle, morale, matérielle, aussi bien que celle du citoyen.

Ce sera un grand honneur pour la République d'avoir pu mener à bien cette belle entreprise de l'Exposition, qui laisse loin derrière elle les entreprises précédentes. Ce sera une bonne fortune pour le président de la République d'avoir été là, premier magistrat du pays, pendant cette glorieuse période. Et, pour M. Carnot, c'est un honneur aussi, car il a merveilleusement joué le rôle qui lui était dévolu. Du premier jour au dernier, il est resté sur la brèche, se faisant l'homme de l'Exposition, parce que l'Exposition a été la chose de la République. Passionné pour l'œuvre, il a été comme le général vainqueur de cette pacifique bataille.

La fierté que nous ressentons du succès obtenu est légitime et ne peut aller sans un profond sentiment de reconnaissance pour tous ceux qui y ont contribué.

Le Centenaire de 89 a été dignement célébré, dans un magnifique élan, dans un commun effort de toutes les bonnes volontés. Ceux qui font la patrie grande par les arts, l'industrie et le travail méritent bien d'elle, à l'égal de ceux qui, il y a un siècle, la firent libre!

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Par année, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Par année, $3; six months, $1.50; [illegible]

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée	Départ
No 3 Lim. Ex...7:00 am	No 4 Fast Mail...7:00 am
No 5 Coast...3:00 pm	No 6 Coast...3:40 pm
No 1 Fast Ex. 11:10 pm	No 2 Lim. Ex...8:15 pm
Mixed, No 73...9:10 pm	

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen...11:00 am	No 2 Passen...9:15 am
No 3 Chic. and N. O. Lim...7:20 am	No 4 St-Louis and Chic. Ex...5:40 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 56 California Express...7:00 pm	No 51 California Express...8:00 am
No 54 R. R. Local...10:25 am	No 53 R. R. Local...3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 11:00 am	No 2 Limited...8:25 pm
No 5 Fast line 6:30 am	No 6 Fast line...7:15 am

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1...9:40 am	No. 2...5:00 pm
No. 3...9:45 pm	No. 4...9:45 am
No. 5...10:10 am	No. 6...5:00 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

No 19 Califor...9:42 am	No 20 Califor...11:50 am
No 17 Local...9:55 am	No 18 Local...7:30 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAIL ROAD

Tous les jours excepté le dimanche...9:00 a.m., 4:40 p.m.	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 8:30 a.m., 5:00 p.m.
Dimanches seulement—10:16 a.m., 9:10 pm	Shell Beach...9:30 am; Dimanches seulement—6:00 a.m., 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS COVINGTON.

Le dimanche. Arrivée......7:40 pm | Départ......7:30 am

Tous les jours excepté le dimanche. Arrivée......9:45 am | Départ......4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 23 NOVEMBRE 1889.

St-Louis—CITY OF ST-LOUIS, à 5 P M
Rivière Rouge—JOHN D. SCULLY, à 5 P M
Grand Lake—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M
Bayou Lafourche—H J DICKEY, à 3 P M
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 12 M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 3 P M
Plaquemine—JESSIE K. BELL, à 12 M
Ouachita River—JOHN HOWARD, à 5 P M

LUNDI, 25 NOVEMBRE 1889.

Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Bayou Goula—LAFOURCHE, à 12 M
Pointe Houmas—MARY E COMEAUX, à 11 A M
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 12 M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bayou Lafourche—H. J. DICKEY, à 3 P M

Fleuve et rivières

Memphis, 22 nov.—Le fleuve monte. Temps clair et froid. Départ, Belle Memphis pour St-Louis.

Cairo, 22 nov.—Le fleuve a 23 pieds 5 pouces et monte. Temps clair et doux. Arrivée, Belle de Cincinnati à 7 a m. Départ, [illegible] pour Memphis à 10 a m.

Louisville, 22 novembre—La rivière baisse—10 pieds 4 pouces dans le canal, 8 pieds 6 pouces aux chutes. Temps clair et venté.

Le soir—La rivière a 9 pieds 4 pouces aux chutes; 10 pieds 2 pouces dans le canal et baisse. Temps clair et froid.

Evansville, 22 novembre—La rivière a 27 pieds 1 pouce et baisse. Temps clair.

Le soir—La rivière a 27 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair.

Cincinnati, 22 novembre—La rivière a 25 pieds 1 pouce et monte. Temps clair; thermomètre 48.

Les passes.

Port Eads, 22 novembre, 6 p m—Vent du nord-ouest. Arrivés, à 1h40 a m, steamship anglais Chittagong, capitaine Noble, de Cardiff, via St Vincent, Cape de Verde, sur lest; à 11 a m, steamship anglais Cyrene, capitaine Headley, de Buenos Ayres, via Rio de Janeiro; à 2 p m, steamship El Mar, capitaine Hawthorn, de New York.

Départs, steamships Cydonia pour Brest et [illegible] pour Liverpool.

Marchés.

Paris, 22 novembre—Rentes trois pour cent 87 francs 57 1/2c.

Londres, 22 novembre, 4 p m—Consols à la clôture 97 11/16 au comptant et 97 13/16 à terme.

Havane, 22 nov.—Or espagnol 240 à 240 1/4. Change faible. Sucre calme.

Liverpool, 22 novembre.—Coton—Calme et sans changement.

Ventes 8,000 balles, y compris 1000 pour la spéculation et l'exportation, 6,000 balles coton américain.

New-York, 22 nov.—Coton ferme. Middling Uplands 10 1/8. Middling Orleans 10 1/2.

Ventes 96 balles.

Futurs faciles à l'ouverture.

Livraisons en novembre 10.06, décembre 10.04, janvier 10.08, février 10.16, mars 10.14, avril 10.21, mai 10.25, juin 10.35, juillet 10.40, août 10.45, septembre [illegible].

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 22 NOVEMBRE 1889.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Angers, Pattison, Brême, via Norfolk, Va.
Steamship New Orleans, Crowell, New York.
Steamship Chalmette, [illegible], New York.
Steamship (norv) Albert, Tollefsen, Progresso.
Steamship (esp) Conde Wifredo, Gordon, Barcelone via Cadix.

ARRIVÉS.

Steamship El Mar, Hawthorn, New York.
Steamship (ang) Chittagong, Noble, Cardiff, via St-Vincent, Cap de Verde, sur lest.
Steamship (ang) Cyrene, Headley, Buenos Ayres, via Rio de Janeiro.
Steamship Knickerbocker, Kemble, New York.
Steamship (brit) S Oteri, Dale, Truxillo.

BATEAUX A VAPEUR.

Lafourche, Charlet, Bayou Goula.
Jos Webre, Hotard, Bayou des Allemands.
Whisper, Dodd, Donaldsonville.
Mabel Comeaux, Comeaux, Haut du fleuve.
Alvin, Keene, Bas du fleuve.
Neptune, Carrick, Bas du fleuve.
Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
Alice, Perkins, Hope Villa.
City of St Louis, O'Neal, St-Louis.
[illegible] P M Pippo, ——, Covington.

EXPORTATIONS.

BREME, VIA NORFOLK, VIR.—par steamship Angers—6113 balles coton [illegible] tabac 12,000 boisseaux maïs en grenier 1290 douves.

PROGRESSO—par steamship Albert—38,556 pieds bois de charpente.

BARCELONE—par steamship Conde Wifredo—3104 balles coton 67,300 douves......Pour Cadix—78,000 douves.

IMPORTATIONS.

TRUXILLO, ETC.—par steamship S Oteri—10,000 cocos 7000 régimes figues bananes 7060 [illegible].

Arrivages de produits.

BAYOU GOULA—par steamer Lafourche—269 boucauts sucre 209 barils sucre 1118 barils mélasse 1 sacs coton en graine 1 demi-barils sucre et fret assorti.

BAYOU DES ALLEMANDS—par steamer Jos Webre—32 boucauts sucre 136 barils mélasse et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—167 boucauts sucre 1293 barils sucre 518 barils mélasse 374 sacs riz brut et fret assorti.

HAUT DU FLEUVE—par steamer Mabel Comeaux—40 boucauts sucre 232 barils sucre 125 barils mélasse et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—70 boucauts sucre 436 barils sucre 110 barils mélasse 548 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—418 barils sucre et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—1201 balles coton 784 sacs graine coton 36 sacs riz brut 104 boucauts sucre 479 barils sucre 122 barils mélasse et fret assorti.

HOPE VILLA—par steamer Alice—90 balles coton 601 sacs graine coton et fret assorti.

ST-LOUIS—par steamer City of St-Louis—319 balles coton 426 sacs graine coton et fret assorti.

COVINGTON—par goélette P M Pippo 180 balles coton et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—67 barils sucre 45 barils mélasse 227 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—2176 balles coton 128 [illegible] 420 sacs farine [illegible]

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—2463 balles coton 50 boucauts sucre 253 barils sucre 131 barils mélasse 14 boucauts tabac 4190 sacs farine [illegible]

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1620 balles coton 1200 sacs farine [illegible]

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—948 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—2416 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—865 balles coton et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom	Destination	Position
Andean	Liverpool	1er dist. 29
Bernard Hall	Liverpool	1er dist. 23
British Prince	Revel	3e dist. 23
City of Manchester	Havre	2e dist. 28
Clare	[illegible]	[illegible]
Cadiz	[illegible]	Southport
Calabria	Brême	[illegible]
Carolina	Liverpool	[illegible]
Cyrene	Liverpool	[illegible]
Chittagong	[illegible]	[illegible]
El Mar	New York	[illegible]
Explorer	Liverpool	[illegible]
Etrickdale	Brême	[illegible]
Fort William	Havre	Southport
Glenfruin	Liverpool	[illegible]
Harrow	Brême	[illegible]
Henrietta H	Revel	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]

[illegible]

Nom	Destination	Position
[illegible]	Havre	4e dist. 45
[illegible]	Havre	rue 6e
[illegible]	Liverpool	4e dist. 47
[illegible]	Hambourg	rue 6e

NAVIRES.

Hettie Murphy	Dunkerque	1er dist. 21
Lydia Skolfield	Dunkerque	1er dist. 30

BARQUES.

Crown Prince	Havre	rue 7e
Prince Arthur	Havre	1er dist. 32
Ribbleton	Port Natal	Southport

GOELETTES.

Andrew Adams	Providence, R I	1er dist. 21
Oasis	———	1er dist. 18
Santo Oteri	———	1er dist. 14
Storm King	———	2e dist. 18

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship El Dorado, Byrne......parti 20 nov
Steamship Hudson, Freeman......parti 22 nov
Steamship El Paso, Quick......parti 22 nov
Havive Fawn, Hopkins......en charge, 18 nov

BREME.

Steamship Federation, Plakham......parti 26 oct

LIVERPOOL.

Steamship Californian, Pickthall......parti 12 oct
Steamship Protector, Keller......parti 19 oct
Steamship Wm Cliff, Winder......parti 24 oct
Steamship Venezuelan, Highton......parti 26 oct
Steamship Statesman, Edgar......parti 2 nov
Steamship Governor, Reynolds......parti 9 nov
Steamship West Indian, Bertie......parti 7 nov
Steamship Jamaican, Edwards......parti 9 nov
Steamship Architect, Bond......parti 5 nov
Steamship Dalcomyn, Gyles......parti 8 nov
Steamship Discoverer, Hughes......parti 9 nov
Steamship Darien, Watson......parti 2 nov
Steamship American, Anson......parti 16 nov
Steamship Author, Owen......parti 16 nov
Steamship Yucatan, Fost......parti 23 nov
Steamship Floridian, Sandry......parti 23 nov
Steamship Historian, Buddle......parti 21 nov
Steamship Gracia, Cirarda......parti 17 nov
Steamship [illegible], [illegible]......parti 17 nov

LONDRES.

Steamship Caravan, Daggett......parti 31 oct
Steamship Federation, Plakham......parti 6 nov

SHIELDS, ANG.

Steamship Fresco, ——......parti 6 nov
Steamship Scotsman, ——......parti 13 nov
Steamship Gorama, Yale......parti 20 nov

LISBONNE.

Barque George Bishop, Gorloff......partie 16 oct

PERNAMBUCO.

Steamship Wandsworth, ——......parti 6 nov

CARDIFF.

Steamship Gwendoline, ——......parti 18 oct
Steamship Westbourne, Bennington......par. 22 oct

DARMOUTH.

Steamship Cairndhu, ——......parti 23 oct

ANVERS.

Steamship Marseille, Mollière......parti 8 nov

HAVRE.

Steamship Red Sea, Baker......parti 18 nov
Navire Mary L Burrill, Cooke......parti 11 nov

BORDEAUX.

Steamship Marseille, Mollière......parti 12 nov

RIVER PLATTE.

Steamship Discovery, ——......parti 31 oct

MONTEVIDEO.

Barque [illegible], Profumo......partie 6 oct
Steamship Cassius, Rix......parti 11 nov

GÊNES.

Barque Mamma Helena, Manger......partie 11 nov

RIO DE JANEIRO.

Steamship Thessaly, ——......parti 1er nov
Steamship Delambre, ——......parti 6 nov
Navire San Stefano, Bent......partie 25 oct

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Sixième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année finissant le 31 Décembre 1888:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie......$[illegible]
Sur les risques de rivière......[illegible]
Sur les risques de mer......[illegible]

[illegible]

ACTIF [illegible]

PASSIF [illegible]

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 15 janvier 1889.

M. T. DUCROS, notaire.

Nous, membres du Comité de finance de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

JOHN T. MOORE, Jr., J. H. MENGE, F. G. ERNST, THOS. J. WOODWARD, MORRIS SCHWABACHER.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital et de porter la somme de $15,[illegible] au crédit du fonds de Réserve.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Nlle-Orléans, 15 janvier 1889.

DIRECTEURS. [illegible]

CONSULAT DE FRANCE A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX, RUE CONTI, 84.

Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er novembre 1889.

Liste de succession. [illegible]

LETTRES.

Brugiere Gustave — Gobes Jean
Bonhomme Joseph — de Guignevilla

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er novembre 1889.

Le Consul, PAUL DEJARDIN.

FAITES VOTRE GLACE.

Médaille à l'Exposition de Paris en 1889.

Glace, crème à la glace, carafes frappées, en quelques minutes, avec nos appareils brevetés, faisant de 1 à 18 liv. de glace à la fois.—*Appareil pour climats chauds*. Prix $10.00 à $185.

L. DERMIGNY & Cie, 126 W. 25th str. NEW YORK.

3 novembre 1an

ATTRAIT SANS PRECEDENT!

PLUS DE DEUX MILLIONS DISTRIBUÉS.

L.S.L.

Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée par la Législature, dans un but de charité et pour aider au développement de l'enseignement public.

La création de la Compagnie a été ratifiée, par un vote populaire énorme, et consacrée par la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre 1879.

Les grands tirages extraordinaires ont lieu semestriellement (Juin et Décembre) et les grands tirages à numéro simple ont lieu tous les autres dix mois de l'année, et ont tous lieu en public, à l'Académie de Musique, à la Nouvelle-Orléans.

Nous déclarons, par ces présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages eux-mêmes, qui ont lieu avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons le fac-simile de nos signatures.

G T Beauregard
J A Early
Commissaires.

TIRAGE SEMESTRIEL,

A L'ACADÉMIE DE MUSIQUE, NOUVELLE-ORLÉANS,

MARDI, 17 DECEMBRE 1889

GROS LOT: $600,000

100,000 Billets à $40; Demi-Billet, $20; Quart de Billet, $10; Huitième de Billet, $5; Vingtième de Billet, $2; Quarantième de Billet, $1 00.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$600,000, sont	$600,000
1 Lot de	200,000	200,000
1 Lot de	100,000	100,000
1 Lot de	50,000	50,000
2 Lots de	20,000	40,000
5 Lots de	10,000	50,000
10 Lots de	5,000	50,000
25 Lots de	2,000	50,000
100 Lots de	800	80,000
200 Lots de	600	120,000
500 Lots de	400	200,000

PRIX D'APPROXIMATION:

100 Lots de $1,000, sont	$100,000
100 Lots de 800	80,000
100 Lots de 400	40,000

PRIX TERMINAUX.

999 Lots de $200, sont	$199,800
999 Lots de $200	199,800
3,144 Lots montant à	$2,159,600

On demande des agents partout.

Pour les prix à payer par les Clubs, ou pour tout renseignement que l'on voudrait avoir, s'adresser au soussigné. Votre écriture devra être distincte et la signature lisible. On s'assurera un service plus rapide de la Poste en envoyant une enveloppe portant l'adresse en plein.

IMPORTANT.

Remises par Postal Notes, Express Money Order, ou change de New York, dans des lettres ordinaires. Monnaie envoyée par l'Express [illegible]

Adressez à

M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, Lne.

Adressez vos lettres enregistrées contenant de l'argent à la

New Orleans National Bank, New Orleans La.

RAPPELEZ-VOUS que le paiement des lots est GARANTI PAR QUATRE BANQUES NATIONALES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, et que les billets sont signés par le président d'une institution dont les droits sont reconnus par les tribunaux les plus élevés. Défiez-vous donc des contrefaçons et des plans anonymes.

Rappelez-vous qu'un dollar est le prix de la plus petite fraction d'un billet émis à chaque tirage. Tout billet offert en notre nom à un prix moindre est contrefait, ou sans valeur.